

903

Cap sur la Paix

*« Je poursuis
mes efforts sans répit
et ne me relâche jamais,
même ici dans
cette montagne. »*

Nichiren Daishonin (L&T-I, 264)

La jeunesse et les écrits de Nichiren Daishonin

Les nobles efforts de l'ombre



Boris, Yi et Olivier lors d'une activité d'accueil au centre de Sceaux

© D.R.



Cap sur la France

La nouvelle équipe
jeunesse

p. 7

Cap sur la France

Réunion Soka
du mois de mai

p. 8

Le mot de

Izumi Chinen

« Se réjouir signifie avoir
la foi et avoir la foi signifie
se réjouir. »

p. 2

Le mot de la jeunesse

Izumi Chinen

Vice-responsable de la jeunesse

« Se réjouir signifie avoir la foi et avoir la foi signifie se réjouir »

(Nichiren Daishonin, GZ, 835)



Face à mes propres limites, je me pose souvent cette question : après plus de soixante intensives années de lutte pour la paix dans le monde, comment Daisaku Ikeda arrive-t-il encore à trouver la force de se renouveler pour insuffler autant de courage et d'espoir, même dans les conditions les plus difficiles ?

Il nous rappelle qu'il a remporté victoire après victoire grâce à ses trois trésors : le *Gohonzon*, son maître bouddhique et sa sincérité. Il s'acquitte de sa dette de reconnaissance envers son maître en réalisant sa vision de paix, et prouve, par son exemple, la force de la prière et la dimension qu'un individu peut développer en ne « faisant qu'un » avec la Loi bouddhique.

Toutefois, lorsque nous sommes nous-même confronté aux difficultés, nous avons tendance à fuir, à vouloir être ailleurs, loin de l'environnement défavorable qui nous fait tant souffrir, espérant être entouré de personnes différentes.

Cependant, Daisaku Ikeda nous enseigne : « *M. Toda a dit un jour à une jeune fille : « Si vous ne faites pas du lieu où vous vous trouvez un endroit heureux, où pourriez-vous trouver le bonheur ? » Nous devons nous renforcer intérieurement. Nous devons nous améliorer et devenir des personnes qu'aucune épreuve de la vie ne puisse vaincre.* »¹

On pourrait penser que s'acquitter de sa dette de gratitude envers son maître revient à réaliser des actions éclatantes, visibles de tous. Mais cela signifie seulement « remporter la victoire en tant que disciple. » Il nous est alors indispensable, aujourd'hui, de nous forger ce cœur invaincu qui ne vacille pas au gré des vents de la vie.

Par une prière sincère, nous faisons jaillir la force et la sagesse infinies du Bouddha. Animé par le souhait profond d'un bonheur pour soi et pour les autres, nous trouvons le sens et la joie dans le défi. Alors, apprenons à nous réjouir aujourd'hui et partageons l'espoir notamment dans nos réunions de discussions et les forums de la jeunesse !

1. D&E Juillet-août 2010, 114 et 120.

La jeunesse et les écrits de Nichiren Daishonin

L'honneur de faire des efforts inaperçus pour *kosen-rufu* – 2^e partie

Dialogue entre
Daisaku Ikeda,
président de la SGI,
et les représentants
de la jeunesse,
Yumiko Kumazawa,
responsable des
jeunes filles, et
Nobuhisa Tanano,
responsable des
jeunes hommes.

1. *sdL-XXVIII*, 303; OTT, 192
2. *L&T-II*, 50.

Les nobles efforts de

Le bouddhisme enseigne que les efforts accomplis sans se soucier du regard des autres et pour le bien d'autrui, deviennent la source d'immenses bienfaits pour nous-même.

D. Ikeda • Nous traversons une période économique difficile et les liens sociaux dans nos collectivités au Japon sont devenus fragiles et distants. De nombreuses personnes sont accaparées par le simple fait de devoir gérer leurs propres problèmes et leurs situations.

Pourtant, les pratiquants du mouvement Soka agissent avec dévouement pour le bien-être des autres, de leur quartier, et pour *kosen-rufu*, même si leur propre situation est éprouvante. C'est là la plus noble action de bouddha.

Le *Recueil des enseignements oraux* déclare : « *Le Bouddha a enseigné le Sûtra du Lotus sur une période de huit années, et huit caractères résument le message qu'il a légué aux êtres vivants en cet âge des Derniers Jours de la Loi. Il s'agit [des huit caractères qui forment le passage suivant :] "Tu devras te lever et la [personne qui accepte et garde ce Sûtra] saluer de très loin, en lui montrant autant de respect que s'il s'agissait d'un bouddha."* »¹

N. Tanano • Nichiren veut dire ici que le respect que l'on devrait montrer à chacun (« *comme s'il s'agissait d'un bouddha* ») contient l'essence de l'ensemble des vingt-huit chapitres du Sûtra du Lotus, n'est-ce pas ?

D. Ikeda • Oui, tout à fait. Certains jours, le vent glacial de l'hiver souffle, ou bien le soleil de l'été brûle, ou encore il pleut à verse, ou la neige tombe à gros flocons. Mais quels que soient les défis que rencontrent les jeunes filles et les jeunes hommes des groupes d'accueil, ils reçoivent toujours ceux qui arrivent dans nos centres avec le respect qui sied aux bouddhas, à l'image du passage du Sûtra du Lotus.

Ils remplissent leur devoir avec l'esprit de vénérer et de servir chacun comme un bouddha. Rien n'est plus digne d'éloges. De par leur comportement, ils appliquent le passage : « *Tu devras te lever et la saluer de très loin [la personne qui accepte et garde ce Sûtra], en lui montrant autant de respect que s'il s'agissait d'un bouddha* », qui représente « *le message principal que [le Bouddha] a souhaité nous transmettre.* »²

Les personnes qui font des efforts loin des projecteurs sont au service des pratiquants, les émissaires du Bouddha, et protègent de toutes leurs forces l'assemblée harmonieuse de la Soka Gakkai, l'unique mouvement qui réalise *kosen-rufu* à notre époque.

Nichiren écrit : « *Il est dit que les bienfaits ainsi obtenus [en honorant le pratiquant du Sûtra du Lotus] sont cent, mille, dix mille, cent mille fois supérieurs à ceux que procure une croyance manifestée par l'action, la parole et la pensée³, et des dons au corps vivant du Bouddha pendant la totalité d'un kalpa.* »

En vous dévouant pour le bien de vos camarades, vous accumulez des bienfaits et une bonne fortune incommensurables et illimités. Il est certain que vos efforts inaperçus pour *kosen-rufu* activent les forces positives de tout l'univers qui vous « remercient et vous protègent » en retour, en accord avec le principe bouddhique de cause et d'effet.

J'aimerais profiter de cette opportunité pour transmettre à nouveau ma plus sincère gratitude envers tous les membres des groupes d'accueil qui protègent et soutiennent nos citadelles de *kosen-rufu*, et envers tous ceux qui contribuent de façon remarquable à notre mouvement, loin du devant de la scène. Je prie de tout cœur pour la bonne santé, la sécurité et le bien-être de chacun d'entre vous.

N. Tanano • Merci beaucoup. La jeunesse continuera à poursuivre sa mission avec la fierté et l'honneur de pouvoir œuvrer humblement pour *kosen-rufu*.

La sincérité et le sérieux sont toujours source de victoire

D. Ikeda • Nichiren Daishonin écrit : « *Le Bouddha a enseigné que les êtres humains, dès le moment de leur naissance, sont servis par deux messagers du nom de Mêm-*

naissance (Doshō) et Même-nom (Domyo) qui les suivent d'aussi près que leur ombre, sans les quitter un seul instant. Tous deux se relaient pour rapporter au ciel les bonnes et mauvaises actions de chaque personne, grandes ou petites, sans omettre le moindre détail. »⁵

Les bouddhas et bodhisattvas de tout l'univers connaissent les nobles efforts invisibles que vous faites en priant pour les autres et en soutenant vos camarades, et toute l'attention et le soin que vous apportez à remplir vos responsabilités. C'est simplement une autre façon d'expliquer la loi de cause et d'effet, dont les rouages sont inéluctables.

Le sérieux avec lequel nous prions et agissons est gravé dans notre vie. Ceux qui pratiquent avec sincérité et sérieux finiront immanquablement par l'emporter. Ils accumulent sans aucun doute des bienfaits et une bonne fortune immenses. Telle est la conclusion à laquelle je suis arrivé après plus de soixante années de pratique assidue du bouddhisme.

Nichiren écrit : « Un mérite invisible entraîne une rétribution apparente »⁶ ; et « Bien que notre loyauté semble passer tout d'abord inaperçue, avec le temps elle sera ouvertement récompensée. »⁷

Y. Kumazawa • M. Ikeda, votre épouse et vous avez démontré avec votre propre vie la véracité de ces passages.

D. Ikeda • Toutes les actions que nous entreprenons pour *kosen-rufu* deviennent une cause vers l'atteinte de la bouddhité et nous permettent de manifester notre nature de bouddha. Et, en la révélant, les divinités bouddhiques – fonctions positives de l'univers – nous soutiennent et veillent sur nous. Comme Nichiren l'écrit, il est certain que nous accumulerons une « rétribution apparente » et que nous serons « ouvertement récompensés. »

Le bouddhisme n'existe pas quelque part en dehors de la réalité. Par conséquent, les efforts que vous faites pour le bien de *kosen-rufu* seront vos propres bienfaits. Ils deviendront la cause qui fera que votre famille et ceux que vous chérissez goûteront de grands bienfaits, vie après vie. Que vos efforts soient reconnus ou non par les autres, soyez assurés que vous serez immanquablement récompensés en vertu de la Loi bouddhique.

Herbie Hancock, musicien de jazz de plan mondial et pratiquant au sein de la SGI-USA, a aussi volontairement soutenu diverses activités de la SGI sans chercher à être reconnu. J'ai entendu que, lorsque des journalistes japonais ont appris cela, ils ont été étonnés qu'un musicien aussi célèbre travaille si dur comme un simple membre de l'équipe du personnel.

N. Tanano • Vous avez ouvert la voie, M. Ikeda, en incarnant cet esprit. Dans votre journal de jeunesse, vous écrivez : « À chaque réunion générale ou lors de toute campagne importante, je travaille toujours en coulisses, sans que personne ne le sache, sans me préoccuper de savoir ce qu'en pensent les autres... Là, je me consacre entièrement à mener la lutte et à garantir le succès de ces événements. Cette destinée me réjouit. Je crois fermement que tout est révélé à la lumière de la Loi bouddhique. »⁸

Répondre à notre maître bouddhique

D. Ikeda • Même si personne ne m'estimait ou ne me félicitait, ou si, au contraire, j'étais critiqué, j'étais quand même déterminé à poursuivre ma mission avec le sourire. Tout ce qui m'importait était de répondre à mon maître bouddhique et d'œuvrer pour *kosen-rufu*. C'est ainsi que j'ai passé ma jeunesse.

Nichiren écrit à Nichigen-nyo, épouse de Shijo Kingo : « Laissez les autres vous haïr à leur guise. De quoi pourriez-vous vous plaindre si vous êtes chérie par le bouddha Shakyamuni, par le bouddha Taho et par tous les autres bouddhas des Dix Directions, aussi bien que par Bonten, Taishaku, les divinités du soleil, de la lune, et les autres ? Aussi longtemps que vous méritez les éloges du Sûtra du Lotus, quel motif de mécontentement pourriez-vous avoir ? »⁹

Œuvrant au côté de M. Toda, j'ai toujours tout donné de moi-même pour planifier, organiser les réunions et autres événements. Je m'assurais que nous avions assez d'équipes, des solutions de repli en cas d'intempéries, qu'il y ait des voitures et des trains pour le transport des participants, et faisais tout en mon pouvoir pour que chaque participant apprécie la réunion et rentre chez lui empli d'une détermination renouvelée. Je priais de toutes mes forces et exerçais « un million de kalpas d'efforts. »¹⁰ Mon épouse était tout aussi

engagée, et priait avec tout autant de sérieux.

Parce que je me suis dépassé sans relâche dans ma jeunesse, je comprends parfaitement les sentiments des jeunes gens et des autres qui agissent en coulisses. Je peux m'identifier à leurs problèmes et à leurs difficultés comme s'il s'agissait des miens. C'est aussi pourquoi j'ai continuellement accordé toute mon attention à encourager ceux qui travaillent loin du devant de la scène. Et ils ont répondu à mes encouragements. Pour cette raison, la Soka Gakkai est devenue le mouvement mondial qu'elle est aujourd'hui.

3. Trois catégories d'action : ou trois sortes d'action. Actions menées avec le corps, la bouche et l'esprit – c'est-à-dire action, parole et pensée. Le bouddhisme enseigne que le karma, positif ou négatif, est créé par ces trois sortes d'actions – mentale, verbale et physique. Ici « action » est la traduction du sanscrit karman.

4. L&T-VI, 130.

5. L&T-II, 249.

6. L&T-V, 287.

7. WND-II, 636.

8. Traduit de l'anglais.

Daisaku Ikeda, A Youthful Diary: One Man's Journey from the Beginning of Faith to Worldwide Leadership for Peace (Journal de jeunesse), Santa Monica, California, World Tribune Press, 2000, p. 315.

9. L&T-V, 179.

10. Cf. OTT, 214.

« Les efforts que vous faites pour le bien de *kosen-rufu* seront vos propres bienfaits »

Y. Kumazawa • M. Ikeda, nous, les jeunes filles, sommes déterminées à hériter fidèlement et à poursuivre l'esprit que M^{me} Ikeda et vous partagez.

D. Ikeda • Un jour, M. Toda a dit : « C'est seulement en se dépassant avec sérieux dans une situation difficile que l'on fait jaillir sa véritable grandeur en tant qu'être humain. »

L'adversité forge le caractère. Sur les fondations solides que vous bâtissez en surmontant des expériences difficiles viendront à fleurir de superbes fleurs de victoire dans votre vie.

[À suivre.]

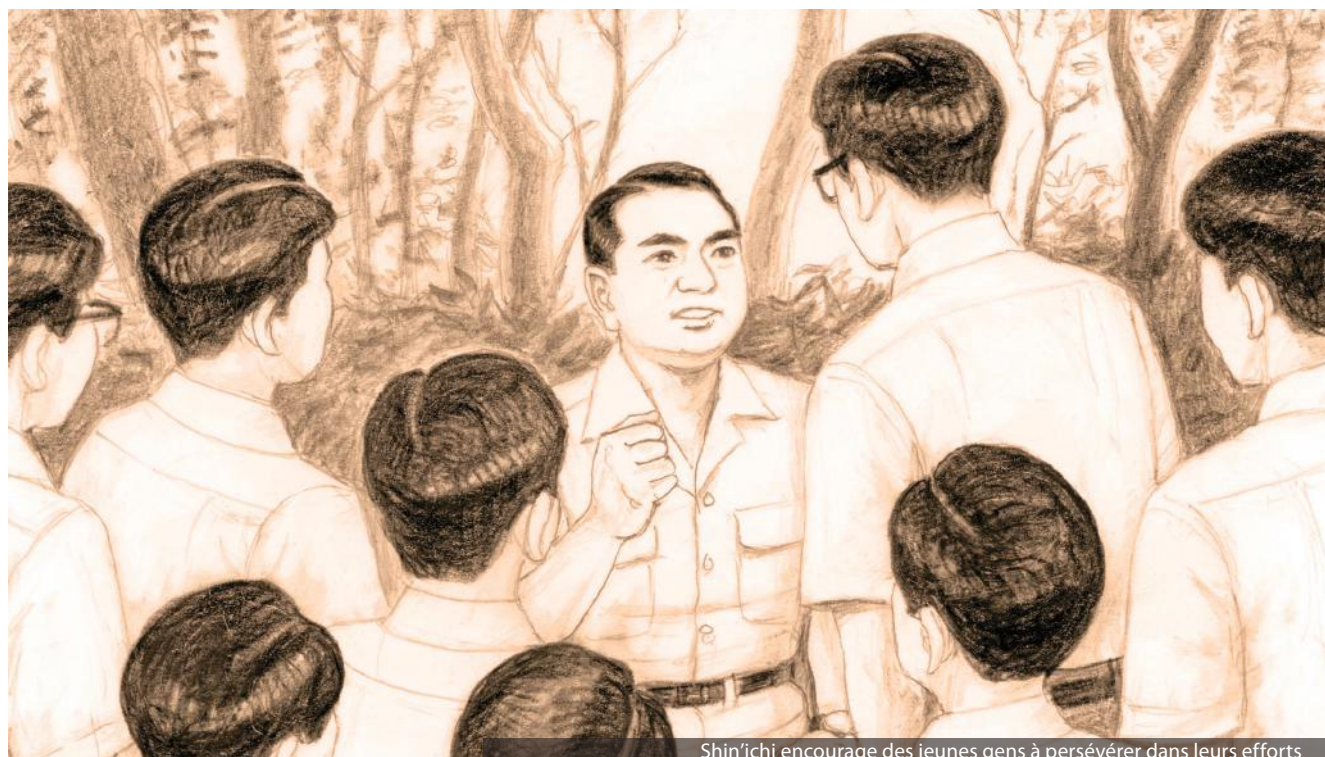
Paru dans le *Seikyo Shimbun*, quotidien affilié à la Soka Gakkai au Japon, le 28 décembre 2010. Traduit par Isabelle AUBERT

Développer son humanité au cœur des épreuves

Résumé des épisodes précédents

Le groupe Hosu-kai fête le 10e anniversaire de sa création. Lors de cette réunion, Shin'ichi encourage ses jeunes disciples à prendre l'entière responsabilité de *kosen-rufu*. Il explique que ce ne sont ni le niveau d'expérience, ni la responsabilité au sein du mouvement Soka qui déterminent si l'on peut faire jaillir son plein potentiel ou non.

Suite du roman *La Révolution humaine, La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître bouddhique, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.



Shin'ichi encourage des jeunes gens à persévérer dans leurs efforts

SHIN'ICHI songea : « Les pratiquants du Hosu-kai sont mes disciples ! Je ne fais pas de différence entre eux et moi ».

Shin'ichi Yamamoto les considérait tous comme des champions qui se consacrent à *kosen-rufu*¹ avec leur maître bouddhique, en brandissant l'étendard de la victoire. Parce qu'il en était convaincu, il avait affirmé aux pratiquants du Hosu-kai que si la progression de *kosen-rufu* devait stagner à l'avenir, toute la responsabilité leur en incomberait. Ce serait parce qu'ils ne déployaient pas des efforts assez acharnés.

Il ressentait la même chose en ce qui concernait le Groupe Hosu des jeunes filles.

À la fin de la réunion, Shin'ichi composa ce poème qu'il offrit aux participants :

*Vous, jeunes phénix
Quittez le nid
Tels de majestueux phénix
Et vous propulsez dans les airs
Le regard fixé sur les cerisiers de kosen-rufu.*

Shin'ichi était fermement persuadé que les membres de tous les groupes d'activités, non seulement le Hosu-kai, mais tous

les pratiquants du mouvement Soka, étaient son égal puisqu'ils partageaient la mission de *kosen-rufu*.

L'un de ses objectifs, en créant divers groupes d'activités, était de promouvoir cette conscience de soi. Par conséquent, si quelqu'un n'a pas l'intention d'acquiescer cette prise de conscience, tous les efforts de ceux qui l'entourent pour l'aider à devenir une personne de valeur seront vains.

Prendre conscience signifie s'éveiller, c'est-à-dire devenir pleinement éveillé, à sa nature fondamentale. Il est crucial de se forger la conviction que nous sommes des bodhisattvas sortis de la terre et de consacrer notre vie à concrétiser le grand vœu de *kosen-rufu* dans un esprit d'unité avec le maître bouddhique.

Notre mission est de réaliser le bonheur et la paix de toute l'humanité. Lorsque survient cet éveil, c'est comme si une porte s'ouvrait dans le cœur de celui qui ne se souciait auparavant que de son propre bonheur, révélant la voie noble et suprême de l'altruisme s'étendant devant lui. C'est la voie directe pour transformer son état de vie et accomplir sa révolution humaine. Cette conscience d'être investi de la mission des bodhisattvas sortis de la terre indique que l'on a établi un mode de vie pleinement humain, aux antipodes d'un égoïsme étriqué.

Diverses manifestations, notamment des réunions liées aux

¹ Expression que l'on trouve dans le XXIIIe chapitre du Sûtra du Lotus. Dans notre mouvement bouddhique, assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren Daishonin.

groupes d'activités, continuaient à être organisées chaque jour au centre de séminaires bouddhiques de Kyushu, et Shin'ichi persévérait dans son valeureux combat.

Le 22 août, il assista notamment à la réunion mensuelle des responsables et à une manifestation commémorant le dixième anniversaire de la création du groupe Hosu des jeunes filles. Pour compléter les six orientations destinées aux responsables de *kosen-rufu* qui avaient été présentées à la réunion mensuelle de juillet, six autres furent annoncées lors de cette réunion en août :

*Prenez bien soin de vos successeurs,
Prenez bien soin des personnes âgées,
Soyez très attentifs à vos propos et à vos actions au quotidien,
Soignez votre apparence personnelle,
Prenez bien soin des femmes et des jeunes filles,
Accordez une grande attention à votre lieu de travail et à la société.*

Après la réunion des responsables, des jeunes venus de tout le Japon accoururent pour se réunir autour de Shin'ichi, qui était entré dans le jardin situé à l'extérieur du centre bouddhique. L'un d'eux était un jeune homme de la préfecture de Saitama, où devait se tenir le 29 août un festival culturel.

Durant le deuxième semestre de l'année, les festivals culturels initiés par le mouvement Soka — qui pouvaient être considérés comme des célébrations de la culture populaire — constituaient des activités majeures à l'échelle préfectorale ou régionale dans l'ensemble du pays. Le premier fut celui d'Ibaraki, le 15 août, auquel participa Shin'ichi, et fut suivi d'un festival culturel de la jeunesse organisé conjointement par les groupes des préfectures de Kyoto, Shiga et Fukui. Un total de 28 festivals devaient se tenir dans tout l'Archipel jusqu'à la première quinzaine d'octobre. Ces manifestations étaient comparables à de magnifiques hymnes à l'humanité, imprégnées de sueur, de larmes et de joie et organisées grâce à l'amour que vouaient les précieux pratiquants à leur région, ainsi qu'à leur esprit combatif, invincible et passionné. Le programme de Shin'ichi était déjà très occupé par diverses manifestations, mais il avait décidé d'assister à autant de festivals que possible, afin de féliciter les pratiquants.

Le jeune homme de Saitama déclara, les joues empourprées : « *M. Yamamoto ! Nous nous engageons à ce que le festival culturel de la préfecture de Saitama qui se tiendra le 29 août soit une formidable réussite. Venez y assister s'il vous plaît !* »

Shin'ichi sourit et répondit aussitôt en hochant la tête : « *C'est*

d'accord ! Saitama est important. Saitama a un avenir illimité. Il possède un potentiel incommensurable. C'est une nouvelle capitale du XXI^e siècle, une Terre aux trésors qui sera une force motrice pour kosen-rufu. »

« Si chacun joue son rôle au mieux de ses capacités et avance courageusement, la réussite est assurée »

Shin'ichi fit observer au jeune homme : « *Vos répétitions en sont maintenant au stade final, n'est-ce pas ? Les derniers jours sont cruciaux pour parvenir au succès.* »

Le jeune homme répondit : « *Oui. Tout le monde est très enthousiaste et déterminé à en faire un immense succès, conscient que les jours prochains seront décisifs.*

— *Je vois. C'est très impressionnant. J'attendrai impatiemment cet événement. Je vous demande de relever le défi en vous disant que chaque jour compte vraiment, forts de la détermination de faire de ce festival le meilleur de tous les temps !*

De même, durant vos répétitions, essayez toujours de surpasser vos efforts précédents. Et ceux du lendemain devront dépasser ceux de la veille. C'est en menant ce genre de valeureux combat que l'on obtient des résultats optimaux.

Dans un festival culturel, les artistes et le comité d'organisation sont tous des protagonistes. Œuvrez tous ensemble afin de maîtriser chaque aspect et mettez-y tout votre cœur. Si chacun joue son rôle au mieux de ses capacités et avance courageusement, la réussite est assurée. La clé est de travailler aussi dur que possible jusqu'à la fin. » Comme l'a déclaré l'écrivain et révolutionnaire chinois Lu Xun (1881-1936) : « *La victoire finale ne dépend pas du nombre de gens qui se réjouissent, mais du nombre de gens qui combattent jusqu'au bout.* » ²

« Un cerf-volant a besoin d'un vent fort pour s'élever haut dans le ciel. Les vents violents des épreuves élèvent notre état de vie »

Levant les yeux vers les arbres verdoyants, Shin'ichi évoqua alors ses souvenirs de Saitama : « *Dans ma jeunesse, j'ai livré un rude combat personnel à Saitama. C'étaient vraiment des jours tumultueux. En luttant, j'ai levé le rideau sur une nouvelle ère pour le mouvement Soka...* »

En août 1950, la coopérative de crédit dirigée par Josei Toda s'était vu ordonner de suspendre ses opérations. Recherchant de nouveaux moyens de renflouer les affaires de Josei Toda, Shin'ichi s'était rendu à plusieurs reprises dans la ville d'Omiya et aux alentours, dans la préfecture de Saitama. Tandis que Toda subissait des attaques et des critiques virulentes, Shin'ichi s'acharnait à négocier afin de venir à bout de ces difficultés. Il essayait parfois des rebuffades glaciales et était abreuvé d'injures. Néanmoins il poursuivait son dialogue sincère et persuasif.

En affrontant des vents implacables, le disciple avançait résolument, armé de cette détermination : « *M. Toda est le seul aujourd'hui à pouvoir diriger kosen-rufu. Je le protégerai afin qu'il puisse être nommé président. C'est ma mission.* »

En décembre 1950, année durant laquelle Shin'ichi Yamamoto s'était fréquemment rendu à Saitama, il avait écrit dans son journal de jeunesse :

*« Luttés et épreuves !
C'est au cœur de celles-ci que tu développeras une réelle humanité.
C'est au cœur de celles-ci que tu te forgeras une volonté de fer.*

². Traduit de l'anglais :
Lu Xun, *Selected Works*
(Oeuvres choisies), Pékin,
Foreign Languages Press,
1985, vol. 2, p. 343.



Shin'ichi rencontre des journalistes

C'est au cœur de celles-ci que tu verseras des larmes authentiques. Sache que c'est au cœur de celles-ci que se trouve la révolution humaine. »³

Un cerf-volant a besoin d'un vent fort pour s'élever haut dans le ciel. Les vents violents des épreuves élèvent notre état de vie. Cette pensée encourageait Shin'ichi, le déterminant à triompher de l'adversité quoi qu'il advienne. Il avait persévéré dans son valeureux combat. Ses efforts indomptables avaient porté leurs fruits et finalement, en 1951, il avait percé les ténèbres et un soleil éclatant s'était levé : le 3 mai, Josei Toda avait été investi deuxième président de la Soka Gakkai.

Saitama était la scène de la contre-attaque, où une nouvelle Soka Gakkai avait amorcé un nouveau départ.

En février 1955, l'édition de Saitama de l'un des grands quotidiens nationaux avait publié un article diffamatoire à propos du mouvement, et Shin'ichi, qui s'occupait alors des relations publiques, ainsi que d'autres jeunes, s'étaient rendus au siège du journal pour protester avec énergie. Il était également passé au bureau local du quotidien, situé à Urawa, à Saitama. Face à ses arguments courtois et sensés, le chef du bureau avait admis l'erreur du journal. Pour autant, il était réticent à publier un article rectificatif. Deux semaines plus tard, Shin'ichi avait de nouveau rendu visite au bureau du journal pour renégocier cette question. Si les choses restaient dans le vague, le problème ne serait pas réglé.

Il était indispensable de persévérer jusqu'au bout et d'être ardemment déterminé à dialoguer.

Finalement, le journal avait publié l'article rectificatif ainsi que le droit de réponse de la Soka Gakkai. Ainsi, le mensonge avait été révélé au grand jour.

Comme l'a écrit le dramaturge allemand Bertold Brecht (1898-1956) qui s'opposa vigoureusement au mal que représentait le régime nazi : « *Dans le combat contre le mensonge, il faut écrire la vérité.* »⁴

À Saitama, Shin'ichi avait illustré par ses propres actions la détermination brûlante du mouvement Soka de refuser de reculer d'un seul pas dans le combat pour la vérité.

Shin'ichi les exhorta avec énergie : « *J'ai mené de nombreux combats à Saitama et j'y ai montré ce qu'était l'esprit de notre mouvement. J'espère qu'en héritant de cet esprit, vous organiserez un festival culturel qui sera un hymne dédié au peuple. J'aimerais venir assister à vos répétitions, vous serrer la main à tous et vous encourager en vous disant "Je compte sur vous". Je n'en ai cependant pas le temps, mais je vous prie d'œuvrer ensemble afin d'en faire un festival culturel qui ouvre la voie d'une nouvelle victoire de Saitama. Faites-en un fantastique succès afin que nous puissions tous nous congratuler et nous réjouir ensemble !*

— *Oui !* » répondit le jeune homme, les yeux luisant d'une farouche détermination.

Juste derrière lui, un jeune de Tokyo se pencha alors en avant et déclara avec fougue : « *M. Yamamoto, Tokyo présentera aussi un festival culturel le 5 septembre. Nous en ferons également une brillante réussite.* »

Souriant tout en regardant le jeune homme de Saitama, Shin'ichi fit observer : « *Vous voyez ? Lorsque Saitama est enthousiaste, Tokyo est également incitée à ne pas se laisser surpasser. Lorsque Tokyo se met en mouvement, kosen-rufu avance dans tout le Japon et dans le monde entier. Saitama est une force motrice pour un essor dynamique. Saitama est un champion du XXI^e siècle !* »

Shin'ichi se tourna ensuite vers le jeune homme de Tokyo : « *Je vous demande de faire du festival culturel de Tokyo le succès que les gens attendent de Tokyo, ville où se trouve notre siège, et de démontrer la force sous-jacente de Tokyo à tout le pays. Dans toutes les activités, Tokyo compte tant de pratiquants que l'on a tendance à penser que les choses se passeront bien sans déployer personnellement de véritables efforts. Mais adhérer à ce point de vue, c'est se laisser vaincre par les fonctions négatives. Les gens ne peuvent pas faire la preuve de toute leur force tant qu'ils se reposent encore sur les autres quelque part dans leur tête et qu'ils ne se sont pas engagés à se dresser personnellement.*

*La pratique bouddhique consiste à déployer des efforts sincères et à s'investir de tout son être. Décivant le combat vigoureux d'un champion, Nichiren Daishonin déclare : "On dit que le lion, roi des animaux sauvages, avance de trois pas, puis se prépare à bondir, déployant la même force pour attraper une minuscule fourmi ou attaquer une bête féroce"*⁵. » ■

3. Traduit de l'anglais. Daisaku Ikeda, *A Youthful Diary: One Man's Journey from the Beginning of Faith to Worldwide Leadership for Peace*, Santa Monica (California), World Tribune Press, 2000, p. 67.

4. Traduit de l'anglais. Bertolt Brecht, *Writing the Truth: Five Difficulties* (Écrire la vérité : cinq difficultés), dans *Galileo*, New York, Grove Press, 1966, pp. 134-35.

5. L&T-I, 131.



S'élever continuellement dans les airs tels des gratte-ciels

« Jeunesse, en avant, un cœur toujours victorieux ! »

Message à la jeunesse française

SALUT la jeunesse !

Nous voici à l'aube d'une nouvelle histoire. Ensemble, unis par un même cœur, celui de construire une vie heureuse et d'aider les autres à faire de même, retrouvons-nous pour prendre un nouveau départ aux côtés de Daisaku Ikeda.

Ce nouveau départ renforce notre engagement à traduire en actes notre rêve de bâtir un monde meilleur. C'est aussi une succession de rendez-vous au cours des mois à venir, qui vont ponctuer nos activités régulières (forums, réunions de discussion). Ces rendez-vous sont:

- samedi 4 juin 2011:

La réunion de nouveau départ de la Jeunesse française au centre culturel Opéra. Les représentants des jeunes de toutes les régions de France sont attendus.

- juin 2011 :

Au niveau local, tout au long du mois, les jeunes filles célébreront dans la France entière le «4 juin», la journée mondiale du groupe Kayo.

- juillet 2011:

Les départements des jeunes hommes (créé le 11 juillet 1951) et des jeunes filles (créé le 19 juillet 1951) fêteront leur 60^e anniversaire.

- octobre 2011 :

Pour le 50^e anniversaire de la première venue de Daisaku Ikeda en France.

D'autres rendez-vous ne manqueront pas de marquer les années à venir !

Pour l'heure, retrouvons-nous avec les représentants de la jeunesse, le samedi 4 juin, pour notre nouveau départ et partageons cet esprit:

Les cours d'été jeunesse 2011 à Trets

- 18 au 21 août : cours d'été jeunesse 1
- 21 au 24 août : cours d'été jeunesse 2
- 26 au 29 août : cours d'été étudiants

« Jeunesse de France, un cœur toujours victorieux !
En avant vers 2030 et 2061 ! »

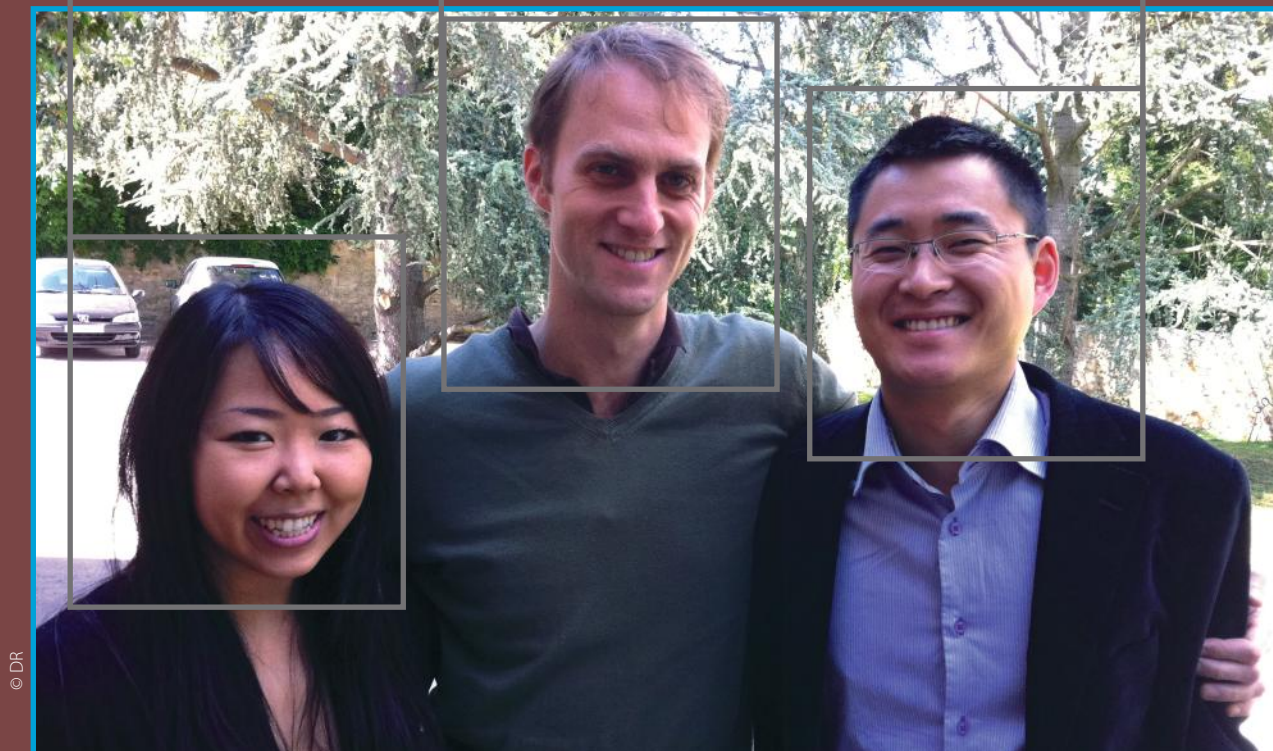
Lorenz, Makiko, Toshihide

Makiko Yano, responsable des jeunes filles,

Lorenz Plassmann, responsable de la jeunesse,

Toshihide Soga, responsable des jeunes hommes

La nouvelle équipe
jeunesse



© DR

Nos liens de camarades dans la foi sont éternels et indestructibles

La réunion a été l'occasion de célébrer le 3 mai, jour du mouvement Soka, mais également celui des « mères » de la SGI. Daisaku Ikeda a envoyé un message dans lequel il remercie chaque personne pour ses « prières sincères » et ses « efforts fervents », grâce auxquels « nous pouvons célébrer un 3 mai triomphant ».

Avant les interventions, des nominations dans l'association ont eu lieu au niveau national, concernant les hommes, et la jeunesse.

Laurent Dervieu, nouveau responsable des hommes, a raconté que, en faisant face à une situation conflictuelle au travail, il a pu trouver en lui des capacités qu'il n'aurait jamais soupçonnées. Finalement, grâce à l'adversité, on peut découvrir des ressources incroyables. Puis il nous a fait part de son engagement à réaliser le vœu de son maître bouddhique et à faire siens les combats de tous les hommes, en insistant sur l'importance de gagner concrètement.

Ensuite **Hervé Kobo, nouveau responsable des étudiants**, a partagé sa volonté d'impulser à chaque étudiant l'envie de créer un lien profond avec notre maître bouddhique, le désir ardent de s'engager dans la SGI et dans la société, de trouver sa mission et de révéler tout son potentiel en tant que personne de valeur.

Toshihide Soga, le nouveau responsable des jeunes hommes, est intervenu en s'appuyant sur le message du 16 mars 2011 de Daisaku Ikeda, dans lequel il dit à la jeunesse que le témoin de *kosen-rufu* est entre nos mains et que c'est maintenant le moment de prendre la tête. Plus besoin d'attendre, à nous d'agir ! C'est pourquoi il s'engage à ce que les jeunes hommes puissent tous hériter de l'esprit de Daisaku Ikeda en tant que successeur, réaliser *kosen-rufu*, s'entraîner à dialoguer, et à transmettre le bouddhisme au quotidien.

Enfin, **Lorenz Plassmann, responsable de la jeunesse**, a mis l'accent sur le développement et la cohésion. Le vœu de Daisaku Ikeda est que chacun soit profondément heureux, et qu'un maximum d'individus le soit aussi. Pour cela, il faut enflammer notre cœur, pour revitaliser la société française et ouvrir notre mouvement. Il souhaite que chaque jeune avance vers 2030 et vers 2061 avec un cœur toujours victorieux, car notre cœur a ce potentiel. Et pour y arriver, ce qui est fondamental, c'est la cohésion. Dans notre mouvement, il n'y a qu'un seul département, c'est celui des disciples. En changeant notre mode de fonctionnement, on va pouvoir faire évoluer la société.

Place à la jeunesse, toujours, avec **Makiko Yano, responsable des jeunes filles**, qui a parlé de l'importance de cultiver la reconnaissance dans notre cœur, non seulement quand tout va bien, mais aussi et surtout dans les moments difficiles, car c'est la cause de la victoire. Le mois dernier, Daisaku Ikeda a encouragé les jeunes filles à s'appuyer sur le serment du groupe Kayo. Par là, il leur confie l'avenir, les encourage à se dresser et à prier pour elles.

Betty Mori, responsable des femmes, a tenu à remercier toutes les femmes pour les efforts qu'elles fournissent au quotidien pour répondre au vœu de notre maître bouddhique, grâce à qui le long fleuve de *kosen-rufu* continue à avancer. En ce mois de mai, les réunions générales des femmes vont avoir lieu dans toute la France. La seule chose que notre maître demande, c'est que chaque femme soit heureuse. Et la seule raison d'être des réunions bouddhiques, c'est de contribuer au bonheur de chaque personne. Daisaku Ikeda explique que celui qui n'est jamais vaincu est heureux, d'où l'importance de se forger un état de vie « béton ». Ces réunions vont être l'occasion de prendre un nouveau départ vers 2030, afin que chacune se revitalise, se redynamise, rayonne de cette reconnaissance qui fait naître la joie, et apporte ce nouvel engagement dans la réunion de discussion. Josei Toda a dit qu'en 2030, les bases de la paix mondiale seraient établies ; et Daisaku Ikeda nous dit que le premier pas c'est l'année 2011. Ne le ratons pas ! Et pour s'inspirer de sa vision, nous pouvons puiser dans les poèmes¹ adressés à la France.

Pierre charlot, pour le consistoire, a commencé son intervention en annonçant la réouverture du centre de Chartrettes ! Puis, il a cité Daisaku Ikeda qui explique les phénomènes de « guerre et d'hostilités » dans les sociétés à la lumière du bouddhisme. « *Le bouddhisme souligne que la guerre, la famine et la peste – phénomènes reflétant la confusion et le déclin d'une société – ont leur origine dans l'impureté de la vie humaine, due aux Trois Poisons que sont l'avidité, la colère et l'ignorance, et qu'elles découlent aussi de la croyance en des conceptions et idéologies erronées. () Ainsi, il est impossible d'éliminer les liens karmiques de la société uniquement par des moyens économiques ou politiques. Ce qui est fondamental, c'est de surmonter l'impureté des désirs terrestres, que l'on pourrait aussi appeler les maladies de sa propre vie, et de purifier et réorienter sa vie elle-même.* »²

Le bouddhisme de Nichiren nous ramène à nous-même, et nous donne le moyen de ressentir notre propre état de bouddha, qui nous permet de voir autrui avec bienveillance et compassion. Soyons fiers de faire partie de ces personnes ordinaires pleines d'espoir, qui font des efforts au sein de notre société !

La réunion s'est terminée en chanson avec la **chorale Soleil** qui a interprété « *Toujours à vos côtés* ». Elles se sont inspirées de la *Nouvelle Révolution humaine*, dans laquelle Daisaku Ikeda parle de l'importance de créer des chansons entraînantes et passionnées, qui allument la flamme du courage et de l'espoir.

Charlotte Grillot

1. Valeurs Humaines Hors série n° 1, Quatre poèmes de D. Ikeda.

2. Bouddhisme et science, Un dialogue entre Daisaku Ikeda et Chandra Wickramasinghe, ed. L'Harmattan.



CAP SUR LA PAIX : Hebdomadaire édité par l'ACEP, 23 rue Louis-Le-grand, 75002 Paris • **Courrier des lecteurs** (sauf abonnements) : ACEP Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : cap_lecteurs@yahoo.fr • **Service abonnements** : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : abonnement@acep-france.fr • **FONDATEUR DE LA PUBLICATION** : E. YAMAZAKI • **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : F. GRAC • **RÉDACTEUR EN CHEF** : B. ROSSIGNOL • **CONSEILLERS DE RÉDACTION** : L. PLASSMANN, T. SOGA, M. YANO • **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION** : L. ESPINOSA • **COORDINATION DE LA RÉDACTION** : Ph. CHEHERE, S. MOTLIK, F. VAN • **RÉDACTEURS** : H. SOMRIT, R. MBOG, C. GRILLOT • **TRADUCTION NRH** : V. T. OKADA, C. THOMAS • **MAQUETTISTES** : G. GOMEZ-PEREZ •

Imprimé en France par : Advence - 73, rue de l'Évangile - 75018 PARIS. • **Dépôt légal** : mai 2011. **Tous droits de reproduction réservés.** Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ISSN 1271 - 2981

